**Zeitschrift:** Générations : aînés
**Herausgeber:** Société coopérative générations
**Band:** 30 (2000)
**Heft:** 6

**Artikel:** Du côté de chez Mickey
**Autor:** Pidoux, Bernadette
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-826444

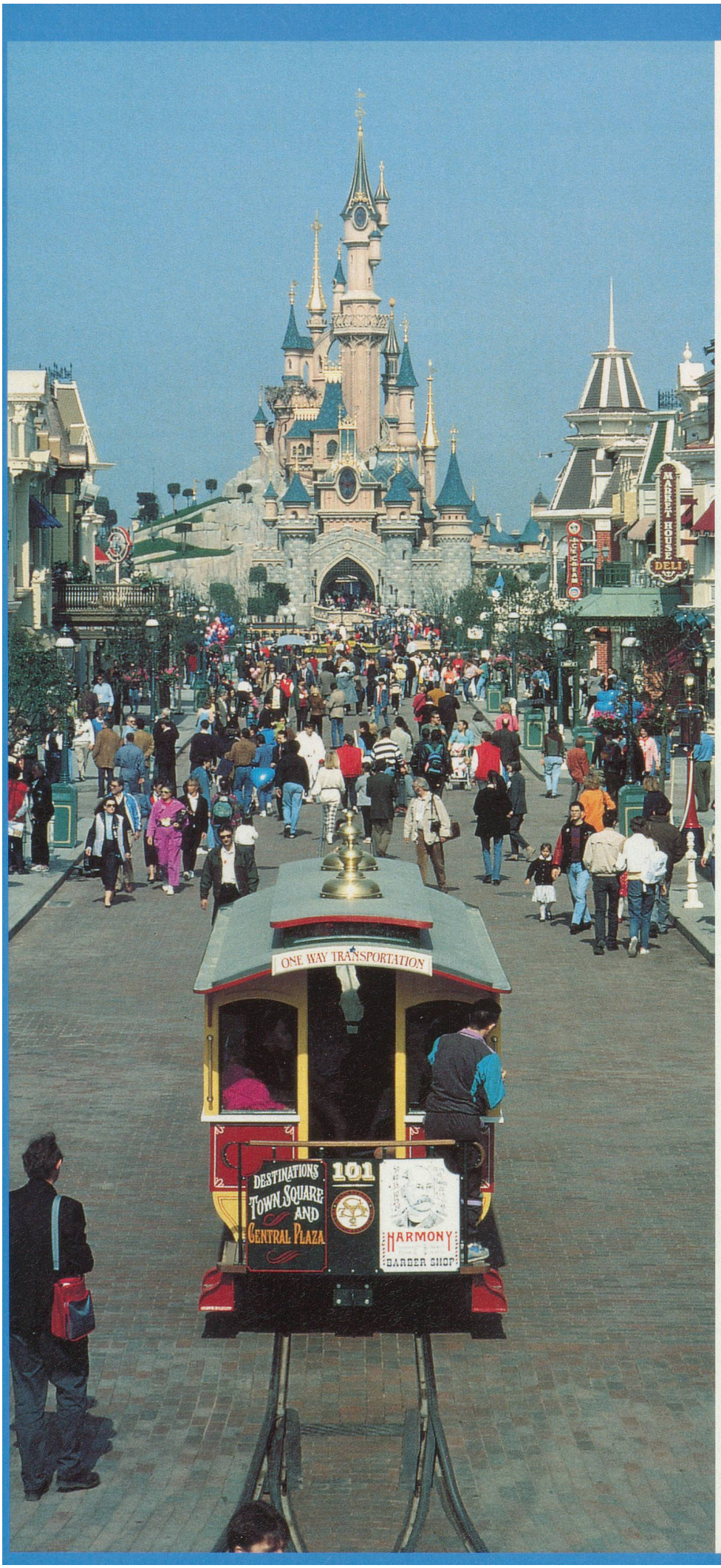
**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**




# Du côté

**Même les plus petits ont une idée très précise de ce qui les attend à Disneyland. Pour une photo avec Mickey, ils vont user de tout leur charme, afin de vous décider à les emmener à Paris. Et qui sait si vous n'aurez pas, vous aussi, les yeux qui brillent ?**

Le marketing Disney est redoutable. Chaque enfant qui a reçu, pour une occasion quelconque, une cassette vidéo d'un film de l'oncle Walt a pu voir, en guise de lancement, un petit film publicitaire sur Disneyland, à Paris. En quelques images, le môme émerveillé s'identifie à l'adorable fillette qui tournoie dans les tasses magiques d'Alice au Pays des Merveilles. Et pour que le message frappe toutes les générations, la fillette est, bien entendu, accompagnée d'un grand-père moustachu tout à fait charmant... Percevant bien chez les grands-parents une fibre sensible, les mômes s'adressent souvent à eux pour promouvoir leur idée d'un week-end à Marne-la-Vallée. A vous donc la grande aventure !

Des agences de voyage proposent des forfaits comprenant train ou avion, entrées au parc et nuit d'hôtel. Pour profiter pleinement du lieu, il est évidemment plus pratique de loger sur place, d'autant que Marne-la-Vallée est assez éloigné du centre de Paris (il faut compter trente-cinq minutes de RER depuis la gare de Lyon). Avant de fixer la date de votre escapade, consultez soigneusement les programmes des agences : les prix varient énormément en fonction des saisons, des week-ends et autres jours fériés. De toute façon, il ne faut pas être avare comme oncle Picsou pour emmener ses petits canards à

# de chez Mickey

Disneyland, autrement dit, entre les frais du voyage et les inévitables achats sur place, il vous faut prévoir une belle pile de pièces d'or...

Depuis peu, les TGV partant de Genève vous conduisent directement jusqu'à la gare pharaonique de Marne-la-Vallée, aux portes même du parc. Pour les autres trains, il est toujours nécessaire de prendre le métro (RER). Attention d'ailleurs à la signalisation sur les quais qui n'est pas très claire: tous les RER ne vont pas à Marne-la-Vallée!

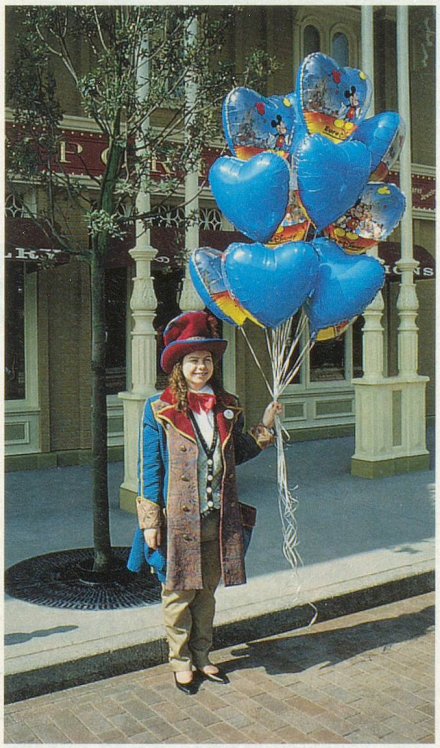
## Cinq pays imaginaires

Construit dans un no man's land, entre ville et campagne, le parc d'attractions est bordé d'un Disney Village, où commerces et restaurants rivalisent de décors en carton pâte.

Les hôtels, sauf le plus luxueux, le Disneyland Hotels aux portes même du parc, sont disséminés aux alentours. Un service de bus achemine les visiteurs très régulièrement jusqu'aux hôtels. Les cinq établissements sont décorés selon des thèmes chers aux Américains: le Mexique, New York, les Indiens ou le charme rétro de la Nouvelle-Angleterre. Dites-vous bien que, finalement, vous n'allez passer que très peu de temps à l'hôtel pour mieux profiter du parc lui-même!

De 9 h du matin à 20 h (certains soirs jusqu'à 23 heures), Disneyland ouvre ses portes à une foule empressée. Le prix de l'entrée est élevé, mais il comprend toutes les activités, à l'exception d'une salle de jeux vidéo payants. Il faudra tout de même prévoir aussi un budget repas et petits achats, puisque les boutiques sont omniprésentes et tentent forcément les enfants.

Après les portillons automatiques, on se retrouve plongé dans un univers très particulier. Le cadre général est celui d'une petite ville de l'ouest au temps des pionniers. Chaque rue est reconstituée avec un luxe de détails inouï, des rideaux sont accrochés aux fenêtres de ces maisons que personne n'habite. Dans «Main Street», l'artère principale, de vieilles voitures et des autobus à impériale, tirés par des chevaux, circulent lentement, prenant des passagers aux arrêts. Le long de la rue, des boutiques proposent quantité de gadgets Disney, du tee-shirt à la peluche, de la vaisselle aux sucreries. Une musique de big band est diffusée en permanence. Une gare canalise les amateurs de petits trains à vapeur. Cette ligne fait le tour du parc d'attractions, et c'est une bonne entrée en matière pour une première visite. Dans ces mignons wagons tout en bois, les passagers vont traverser les cinq pays imaginaires: Main Street, Discoveryland, Fantasyland, Adventureland, Frontierland, avant de les visiter en détail plus tard. Pour essayer tous les carrousels, attractions, voir tous les spectacles et les défilés, trois jours suffisent à peine. Mais peut-être vous lasserez-vous avant.



*Chez Picsou, tout se vend*

## Alice et Pinocchio

A pied, l'itinéraire conduit forcément au château de la Belle au bois dormant. Déception des plus petits: la princesse n'y est pas et le château est une coquille vide. La profusion d'attractions qui nous attend fera oublier ce regret. Fantasyland fait la part belle aux grands classiques de Disney. Dans le labyrinthe d'Alice, les cartes à jouer vous interpellent, la méchante reine surgit d'un buisson. Un tour ne suffira pas... Des carrousels reproduisent le monde du cinéma: les tasses enchantées d'Alice tournent à qui mieux mieux, on peut s'envoler sur les ailes de Dumbo l'éléphant, à condition de faire les vingt minutes de queue requises...

Plus original que les carrousels: les petits wagonnets qui, sur le mode du train fantôme, vous font traverser un conte comme celui de Pinocchio ou de Blanche-Neige et les sept nains. Les petits personnages sont des marionnettes animées qui exécutent quelques mouvements au passage. Ce genre d'attraction est vraiment très adapté aux tout-petits. Une autre section à visiter en priorité avec les plus jeunes: le Monde des enfants (Small World). Les visiteurs prennent place dans une petite barque qui avance doucement au gré d'une rivière miniature. A droite, à gauche, au plafond, des milliers de poupées animées représentent les peuples du monde dans leurs costumes traditionnels. Chacun chante un air de son pays et le final réunit tous les enfants du monde pour un show hollywoodien. A coup sûr, un second tour s'imposera...

Adventureland s'adresse à tous les âges. On peut pénétrer dans l'arbre des Robinsons suisses, fort élégamment meublé. Les enfants se défou-

*Un prince charmant et sa belle, pour faire rêver les enfants...*

lent quelques instants sur la place de jeu de Pocahontas. Cette récréation est bienvenue. Toutes ces attractions requièrent, chez les marmots, une attention qu'ils ont parfois peine à soutenir des heures durant. Et c'est un peu pareil pour les adultes... Dans tout le parc, des restaurants et des cafés aux vastes terrasses permettent aussi un arrêt plus substantiel.

## Grands frissons

Les autres parties du parc, Frontierland et Discoveryland, amusent les adultes et les enfants un peu plus grands. Pour certaines attractions, la taille minimum de 1,40 mètre est d'ailleurs exigée. A vous de juger si vos petits-enfants sont en mesure de s'engager dans certains jeux et si vous-même vous vous y risquez. Le train des mines, qui s'élance à la manière d'un «grand huit» dans une galerie obscure puis redescend à toute vitesse sur des passerelles étroites demande un certaine audace. A le regarder passer, cela semble anodin, mais pour l'avoir essayé, je peux témoigner que j'ai crié plus fort que ma fille dans les passages vertigineux...

Les amateurs de fantômes se rendront à la maison hantée, elle aussi bien paisible d'apparence. Dans une semi-obscurité propice à l'angoisse, adultes et enfants grimpent dans des wagonnets qui vont les promener dans tous les recoins d'une maison envahie de spectres fort suggestifs. Un vilain squelette verdâtre s'est d'ailleurs agrippé à votre wagonnet, chic...

Discoveryland est consacré au futur et à ses technologies fascinantes. Si le cœur vous en dit, vous pouvez prendre place dans une sorte de canon propulseur qui vous projettera à une vitesse explosive dans les airs, avant un freinage tout aussi brutal. Réservé aux amateurs de sensations fortes.

Plusieurs fois par jour, de grands spectacles ont lieu dans les différents théâtres du parc. Pour ne pas rater la représentation, lisez attentivement le programme-plan du parc. A l'affiche, par exemple, «Tarzan, la rencontre», sur une scène envahie d'une jungle sensationnelle. Des milliers de spectateurs peuvent assister à la représentation. Le spectacle dure un peu moins d'une heure. Sorte de comédie musicale en plusieurs langues, Tarzan réunit des acrobates d'excellent niveau, tout comme ceux qui interprètent la légende de Mulan, dans un autre amphithéâtre. Les enfants, ravis, retrouvent les histoires qu'ils aiment et les adultes admirent la technique des artistes.

Si vous trouvez le temps de vous ennuyer, attendez patiemment le moment de la parade (deux fois par jour). Il s'agit de vous installer à un endroit stratégique où la visibilité sera parfaite. En fait, il n'y a pas de souci à se faire, les chars qui transportent les effigies de Dingo, Pluto ou Mickey sont gigantesques et vous en verrez toujours un bon bout! Après ce défilé digne d'un très grand carnaval sud-américain, Mickey en chair et en os (ou plutôt en mousse) vous paraîtra tout petit. Mais c'est bien lui que les enfants sont venus voir, tâter, embrasser. Même s'ils ne sont pas dupes – c'est un monsieur déguisé, on le sait bien –, ils auront envie de l'approcher, timidement... Et une fois de plus, ils ne seront pas les seuls! Combien d'adultes ne sollicitent-ils pas une photo avec l'idole de leur enfance? Quand je vous disais qu'on s'y laisse prendre!

**Bernadette Pidoux**

**Renseignements:** les principales agences de voyage comme Hotelplan ou Frantour proposent des forfaits tout compris. Se renseigner sur les périodes les plus économiques. Disneyland est ouvert toute l'année.